

**8 Société et Culture**

**Atelier de formation spécialisée sur la gestion des projet-management artistique et marketing culturel**

**Maîtriser le management**

**OTEMBE-NGUEMA**

Libreville/Gabon

*Si la formatrice a émis le souhait de transmettre ce qu'elle sait, les personnes cibles ont, elles, exprimé le désir de s'approprier cette méthode pour se donner à voir.*

LE ministère de la Culture, des Arts et de l'Education civique et l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) organisent conjointement, depuis hier, et ce jusque dans la deuxième moitié de septembre, un atelier de formation spécialisée en gestion de projets, management artistique et marketing culturel. Cet atelier, qui s'inscrit dans le cadre du programme d'appui et de renforcement des politiques et industries culturelles, est animé par Magalie Wora et intéresse tous ceux qui agissent dans les champs artistique et culturel. Pour mémoire, une convention-cadre avait été signée

en septembre 2013 entre le Gabon et l'OIF. Les deux parties ont organisé, les 18 et 19 février dernier, une réunion du comité de pilotage à l'issue de laquelle douze actions avaient été retenues pour la mise en œuvre du programme susmentionné. L'atelier de formation spécialisée en gestion de projets, management artistique et marketing culturel, est l'une de ces douze actions : elle en est la cinquième pour être plus précis. La neuvième a récemment été organisée à l'Institut national de la poste et des technologies de l'information et de la communication (INPTIC). Destinée aux professionnels des industries culturelles, elle a permis à ces derniers de voir comment ils peuvent faire la promotion de leurs produits, et dans un second temps, il leur donnera des outils qui leur permettront de créer à partir du numérique, de pouvoir évoluer et de participer aux compétitions nationales et internationales (festivals, expositions, spectacles d'art numérique, séminaires, formations, publications, édi-



Photo : COE



Photo : COE

La formatrice, Magalie Wora a dit vouloir donner les qualités de manager aux participants (photo de droite) à l'atelier de formation spécialisée.

tions...). Celles-ci, avec les autres qui ont eu lieu bien avant, entrent dans l'axe trois du programme, c'est-à-dire favoriser la professionnalisation des artistes et entrepreneurs culturels et l'évolution des processus participatifs. Selon Milébou, représentant le ministère de la Culture, "le management artistique est plus qu'une simple profession de gestion. Le manager est un intermédiaire professionnel entre les artistes et les différents acteurs de l'industrie culturelle". A cet effet, a renchéri la formatrice, il doit jouir de maintes qualités.

"Ce sont elles que l'on essaie de leur donner à travers cet atelier", a dit Magalie Wora. S'agissant du marketing culturel, aussi appelé marketing des arts et de la culture, la formatrice a dit qu'il est un type de marketing qui consiste à appliquer et adapter les principes du marketing traditionnel aux produits des arts et de la culture ; qui ont des caractéristiques différentes des biens et services traditionnels. Le marketing propre aux produits culturels se caractérise notamment par le fait qu'il se destine à deux cibles bien particulières : les consom-

mateurs vers lesquels sont dirigés les produits et les institutions qui jouent un rôle primordial en matière de financement. L'offre dans le domaine des arts et de la culture se diversifie perpétuellement et propose ainsi toujours plus de nouvelles expériences à son public. Les entreprises culturelles ont donc besoin de nouveaux outils de gestion adaptés leur permettant de répondre à leurs objectifs : conserver et diffuser des œuvres artistiques et culturelles de qualité, rendre accessibles ces œuvres, afin d'éduquer leur public et sur-

vivre financièrement de façon autonome ou avec l'aide d'institutions. Le marketing culturel consiste ainsi à mettre en place et à piloter une logique opérationnelle, afin que l'offre d'une entreprise culturelle et la demande existante ou potentielle soient en adéquation. "Afin de ne pas mettre en péril leur identité et leur objectif culturel à proprement parler, les professionnels de la culture doivent adopter une politique marketing adaptée et efficace", a déclaré Milébou. Pour cela, a-t-elle ajouté, ils peuvent décider d'agir sur l'image de leur entreprise perçue, sur la façon dont leurs produits sont présentés au public ou enfin sur leur offre de produits en elle-même. Signalons que l'atelier de formation spécialisée en gestion de projets, management artistique et marketing culturel se déroulera en sessions, sur trois semaines. Les sessions seront animées par des experts locaux retenus par le ministère de la Culture, selon leurs spécialités et selon des critères bien déterminés.

**Sapeurs-pompiers/ Première compagnie d'incendie et des services administratifs**

**Le capitaine Gervais Ona en prend la tête**



Photo : DR



Photo : DR

Le commissaire-lieutenant Céril Kombi, installé dans ses fonctions de directeur des services administratifs et financiers. Photo de droite : Rituel identique effectué par le lieutenant Elvis Edibazoa Walla.

**Josiane MBANG NGUEMA**

Libreville/Gabon

LE chef de corps des sapeurs-pompiers, le colonel Marius Mbadinda, a présidé, hier, la cérémonie de

passation de commandement entre le commandant de compagnie d'incendie et des services administratifs sortant, le lieutenant Hugues Benjamin Lekogo et le nouveau chef, Gervais Ona. La remise et l'échange des fanions ont constitué les temps forts de cette ma-

nifestation qui a également été marquée par la prise de commandement du commandant de la première compagnie d'incendie, le lieutenant Elvis Edibazoa Walla, et l'installation dans leurs fonctions du commissaire-lieutenant Céril Kombi et du capitaine Ma-

ryse-Henriette Ibinda, respectivement directeur des services administratifs et financiers et directeur des personnels et de la chancellerie. Occasion pour le chef de corps de prodiguer de sages conseils aux promus en insistant sur la nécessité

de prendre en compte les individualités s'agissant de la gestion des ressources humaines. "Vous savez désormais à quoi vous attendre", a déclaré le colonel Marius Mbadinda, renvoyant chacun à l'exercice de ses responsabilités. Né le 4 juin 1965 à Bitam, le capitaine Gervais Ona fit ses études primaires à l'école publique d'Akébé 2. Admis quelques années plus tard au concours d'entrée en 6e au lycée d'Etat de l'Estuaire, il y obtint son diplôme de Baccalauréat. Il choisit de servir sous le

drapeau pour le compte du bataillon des sapeurs-pompiers, le 1er octobre 1991. Officier d'administration, le nouveau commandant est titulaire du certificat de chef de garde d'incendie, du certificat militaire du 2e degré, du certificat technique du 2e degré en chancellerie et maîtrise parfaitement l'anglais. Le capitaine Gervais Ona est marié et père d'une nombreuse famille. Un défilé militaire a, comme il est de tradition en pareille circonstance, mis un terme à ce rituel militaire.

**Musique**

**Angèle Assélé de retour sur scène ce samedi**

**B.M.**

Libreville/Gabon

ILS sont bien nombreux à n'avoir plus revu Angèle Assélé sur un podium. Même si, de temps en temps, l'artiste s'associait à d'autres comme invitée seulement pour une ou deux interprétations au cours d'une soirée. Cette fois-ci, elle renoue avec son public qui la réclamait tant, ce samedi 29 août dans le jardin de l'Institut français de Libreville où elle a fixé

rendez-vous à ses nombreux fans. Comme sortie d'une hibernation, elle dit pouvoir redémarrer sa carrière et on pourra se rendre compte que la saga Angèle Assélé n'est pas encore terminée. Entre-temps, elle a sorti « Essentiel », son tout dernier opus en date, contenant 10 titres, dans lequel elle est en featuring avec la chanteuse congolaise Barbara Kanam. Entre autres morceaux « Mi Tonda Wè », écrit par Landry Ifouta. L'album essentiellement composé de musiques rumbas a bénéficié du pro-

fessionnalisme de Georges Kamgoua, le patron des studios Kage Pro, également producteur de l'œuvre, qui était aux manettes côté arrangement. En justifiant son silence, elle explique : « En réalité, je n'ai jamais été absente. Ma présence était bien perceptible sur de nombreuses scènes, sauf que les productions musicales comme celle-ci tardaient à arriver parce que j'estimais qu'il me fallait prendre un peu de temps pour repenser ma carrière. A l'exemple d'un athlète qui prend du recul pour mieux sauter, il était

important pour moi de faire un arrêt pour, ensuite, passer à l'essentiel. » Faisant partie de cette génération de chanteuses gabonaises valorisant le patrimoine national mais également marquées par la rumba congolaise, l'afro-zouk et le makossa. La particularité de ce come-back est qu'il remontera le temps avec le public en proposant les chansons qui l'ont rendue célèbre et celles plus actuelles. Elle aura pour invitées Franck Baponga qui sera en ouverture du spectacle, Annie Flore Batchiellyly et Barbara Kanam.



LEBEK 2015